## Saint Agilolphe

12e abbé de Stavelot-Malmedy

Fête le 11 juillet

Les biographies de St Agilolphe sont relativement contradictoires quant aux dates. Il est possible qu'il y ait eu deux Agilolphe. L'un qui fut archevêque de Cologne, l'autre, moine de Malmedy, martyrisé vers 716 à l'époque de la bataille d'Amblève entre le roi de Neustrie Chilpéric Il et le maire de palais, Charles Martel, pour la succession du père de ce dernier, Pépin Il de Herstal.

Né de parents nobles, élève de St Angélin, entre les mains de qui il fit sa profession religieuse en 744, Agilolphe aurait succédé en 746 à Angélin à la tête des monastères de Stavelot-Malmedy en en devenant le 12e abbé.

La même année, il fut élevé au siège épiscopal de Cologne, participa avec St Boniface au synode de Düren au cours duquel les évêques de Neustrie et d'Austrasie réaffirmèrent leur unité et leur obéissance au Saint-Siège. Il ne resta toutefois que quatre ans à la tête du diocèse, préférant revenir à Malmedy.

En 770, alors qu'il prêchait l'Evangile au-delà du Rhin, des pillards dévastèrent notre pays et établirent leur camp près d'Amblève. Rentré à Malmedy, Agilolphe partit pour Amblève, nanti par le roi

(Pépin ?) de la mission de traiter avec les pillards. Ceux-ci le reçurent à coups d'épées et le tuèrent à Amblève.

Les moines rapportèrent le corps d'Agilolphe à l'abbaye de Malmedy. Le roi, après s'être recueilli sur son tombeau, gagna Amblève à son tour et y défit complètement les pillards. En 1161, Annon, évêque de Cologne, fit transférer ses reliques de Malmedy à Cologne. La légende raconte que lorsqu'Agilolphe rendit son dernier soupir, une colombe blanche s'échappa de ses lèvres et s'envola vers les cieux. Des anges veillèrent son sépulchre auprès duquel fleurirent les miracles. On raconte aussi qu'à l'endroit de son martyre, des lumières célestes rayonnaient pendant la nuit et que le gazon qui recueillit son sang

restait toujours vert, en dépit de la chaleur ou du froid.

## Saint Antoine

Protecteur du bétail; invoqué à l'ermitage de Bévercé et à Faymonville.

Fête le 17 janvier.

Né en 251 dans une riche famille de Haute-Egypte, Antoine a vingt ans lorsqu'il est frappé par le texte de l'Evangile : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres ». Il s'exécute et se retire dans le désert où il est l'objet d'incessantes et cruelles tentations. Sa vie est partagée entre la prière, la méditation des Livres Saints et le travail manuel. A trente-cinq ans, il remonte le Nil et gagne un désert quasi inconnu où il passe vingt ans dans un château abandonné. Rejoint par des disciples, il bâtit un monastère et devient le fondateur de la vie cénobitique en Orient. Il quittera toutefois une première fois le désert pendant les persécutions de Maximilien, encourageant les chrétiens e! les exhortant au martyre. Une seconde fois il se rendra à Alexandrie pour y prêcher contre les Ariens. Il y fera la connaissance d'Athanase, le grand évêque, qui deviendra son futur biographe. Il meurt en 356, plus que centenaire.

La légende rapporte que le démon, après avoir essayé de tenter St Antoine sous l'aspect de femmes lascives et séduisantes, et ayant échoué, il prit la forme d'un cochon malingre. Après quelques péripéties, Saint Antoine découvrit la présence de Satan qu'il chassa d'un signe de croix mais conserva le cochon comme compagnon.

Saint Antoine de Padoue

Patron de la chapelle de Walk ; invoqué pour retrouver les objets perdus.

# Fête le 13 juin

Né en 1195 dans une famille riche de Lisbonne, Fernand est attiré à quinze ans par le cloître. Il étudie la théologie à Coïmbra et prend la bure franciscaine sous le nom de Frère Antoine. Il veut se rendre au Maroc pour y prêcher, mais la tempête rejettera son bateau sur les côtes de Sicile. Prédicateur réputé, il parcourt l'Italie, la France, l'Espagne. Sa puissance de conviction est extraordinaire et provoque l'enthousiasme de ses auditeurs. Mais, accablé d'infirmités, il meurt à Padoue en 1231. Il avait trente-six ans.

En 1946, Pie XII lui décerna le titre de " Docteur Evangélique ».

La légende rapporte qu'il tint une nuit l'Enfant Jésus dans ses bras. Quant à sa réputation de retrouver les objets perdus, elle a pour origine l'épisode au cours duquel un voleur qui lui avait dérobé son commentaire des psaumes se sentit contraint de le lui rapporter après avoir entendu sa prédication.

## Sainte Apolline

Patronne des dentistes. invoquée contre les maux de dents. Honorée particulièrement à Champagne-Gueuzaine où le dimanche de la Ste Apolline est considéré comme la « petite fête », patronne secondaire de l'église de Sourbrodt.

Fête le 9 février .

Vierge martyre à Alexandrie en 249. Voici comment Denys d'Alexandrie décrit son martyre: « Les persécuteurs se saisirent d'Apolline, jeune fille digne d'admiration ; ils lui firent tomber toutes les dents en lui frappant les mâchoires, puis, ils construisirent un bûcher devant la ville et menacèrent Apolline de l'y jeter vivante si elle n'invoquait pas les Dieux. Elle s'excusa de ne pouvoir le faire, puis, offrant son sacrifice, elle s'élança vivement dans le feu et y fut consumée. »

Saint Bernard

Une chapelle lui est dédiée à Gueuzaine.

Fête le 20 août.

Fils du seigneur Tascelin, né en 1091, Bernard, dans un irrésistible élan d'amour pour Dieu, allait sacrifier une jeunesse radieuse, les succès dus à sa brillante intelligence, à son charme physique. Avec quelques disciples et après un essai de vie commune à Châtillon, il se rend en 1113 à l'abbaye de CÎteaux près de Dijon. En 1115, accompagné de douze disciples, Bernard quitte CÎteaux sur l'ordre de l'abbé saint Etienne Harding. Le cortège s'arrêtera dans une vallée, à Clairvaux, près de Langres. Ils y fondent une abbaye dont le rayonnement va grandissant et qui deviendra le berceau des Cisterciens, les Bénédictins réformés. Sollicité partout, Bernard voyage beaucoup en France, en Allemagne, en Italie, fonde de nombreux monastères. Il écrit un Traité sur la Grâce et le Libre Arbitre, assiste aux conciles et prend une part active dans les débats soulevés par des hérésies qui déchirent l'Eglise. Son autorité s'exerce sur les rois, sur les papes. Eugène III lui ordonne de prêcher la deuxième croisade alors qu'il a cinquante-quatre ans. Epuisé, malade, il se rend encore à Trèves pour apaiser une guerre civile. Il rentrera à Clairvaux le 20 août 1153 pour y mourir. Il laissait soixante abbayes, de nombreux sermons, des traités de théologie, des homélies sur la Vierge qu'il honorait particulièrement.

## Saint Donat

Patron de l'église d'Ondenval, invoqué contre la foudre.

Fête le 7 août.

Un catalogue de saints ne dénombre pas moins de 76 saints Donat! Les reliques de l'un d'eux, martyr, retirées des Catacombes de Ste Agnès à Rome, furent transférées en 1652 à Münstereifel. Pendant la célébration, un violent orage éclata et la foudre vint cingler l'officiant. Lequel s'en tira avec quelques plaies et une commotion. On l'invoque depuis contre la foudre, l'orage et la grêle.

On raconte aussi qu'à une certaine époque, les paroissiens d'Ondenval voulurent changer de saint patron. Mais la statue de St Donat avait à peine quitté l'église qu'un orage si violent éclata que les habitants d'Ondenval s'empressèrent de remettre le saint à sa place.

### Saint Fiacre

Patron des maraîchers. Sa statue orne le pignon de l'hôtel de ville de Waimes.

Fête le 30 août.

D'origine irlandaise, ayant fui les barbares, il débarque en Gaule au 7e siècle et y vit en ermite à Breuil, près de Meaux. Pour faire face aux besoins des nombreux miséreux qui affluaient à son ermitage, il demande à son évêque un terrain pour planter et cultiver des légumes. Il cultivait également des plantes médicinales pour les malades et des fleurs. On l'invoque aussi pour la guérison des hémorroïdes. Sollicité par des compatriotes qui voulaient en faire le roi, en lieu et place d'un indésirable monarque, Fiacre, pour les décourager, pria et se trouva recouvert de lèpre. Une lèpre qui disparut en même temps que ses compatriotes. Il mourut en 670.

Au 17e siècle, un hôtel de Paris orné de sa statue devint le rendez-vous des cochers de l'époque. On appela leurs véhicules des « fiacres ».

## Saint Gangulphe

Patron de la chapelle primitive de Thirimont; invoqué contre les maux d'estomac.

Fête le 11 mai.

Gangulphe ou Gengoul était un jeune seigneur bourguignon, courageux, lettré et pieux. Il participa aux guerres de Pépin le Bref et à l'évangélisation de la Frise.

Hélas, son mariage fut des plus malheureux ! Son épouse, lasse sans doute d'attendre la fin des évangélisations, multipliait les frasques, les scandales et les aventures galantes. Pour essayer de l'amender, Gangulphe l'installa dans un de ses domaines, pourvut à son entretien, et se retira lui-même dans un château près d'Avallon. Peu soucieuse de mener une vie monastique, l'épouse, pour se débarasser définitivement de Gangulphe, le fit assassiner par son amant. Victime d'un drame conjugal, Gangulphe avait deux tantes à Varennes qui demandèrent et obtinrent le transfert de sa dépouille dans l'église de Varennes. Pendant ce transfert, des miracles eurent lieu, accréditant la sainteté de Gangulphe. C'était en 760.

## Saint Hubert

Patron de la Société de Tir de Faymonville, patron des chasseurs; invoqué contre la rage; des chapelles lui sont dédiées à Waimes et à Faymonville.

Fête le 3 novembre.

Il est né vers 665 dans une noble famille gasconne. Introduit à la Cour de Thierry III, il deviendra grand maître de la maison royale avant de se mettre au service de saint Lambert, évêque de Maestricht. Il fait pénitence, étudie des livres sacrés. Lors d'un pèlerinage à Rome, il apprend que saint Lambert a été assassiné. A son retour en 705, il est sacré évêque. En 718, il ramène la dépouille de St Lambert à Liège, y fonde l'évêché dans ce qui n'était qu'un village. Véritable fondateur de la ville, on lui doit des règlements, un assemblée communale et un système de poids et mesures. Il parcourt l'Ardenne et le Brabant pour en extirper les divinités païennes. Son dernier acte épiscopal sera la consécration de l'église de Héverlee, près de Louvain. Fiévreux, il regagne ensuite une maison qu'il possédait à Tervueren où il meurt le vendredi 30 mai 727. Sa dépouille, transportée à Liège à l'église Saint-Pierre qu'il avait consacrée, sera transférée en 825 au coeur de l'Ardenne au site d'Andage, future ville de Saint Hubert. A la révolution française, les moines en fuite emportent ses reliques. Nul ne sait aujourd'hui où elles se trouvent. Certains croient qu'elles auraient peut-être séjourné quelques temps à Reinhardstein.

La vie de St Hubert est auréolée de légendes.

A douze ans, il aurait sauvé son père attaqué par un ours en se jetant sur l'animal. Grand chasseur, forçant un cerf le Vendredi Saint, il voit la bête lui faire face et dans sa ramure briller une croix tandis qu'une voix lui demande: « Jusqu'à quand chasseras-tu les bêtes dans les forêts ? ». Hubert, converti, se met immédiatement au service de Dieu et de Saint Lambert. Une autre légende entoure son sacre. Apprenant à Rome la mort de Saint Lambert, il y aurait été sacré évêque sur place par le pape Serge. Des anges auraient transporté miraculeusement les ornements pontificaux de Maestricht à Rome, oubliant toutefois l'étole. Heureusement, la Vierge Marie intervint et fit parvenir directement l'étole pour le sacre.

Sainte Odile

Patronne de l'Alsace; invoquée à Thirimont contre les maladies des yeux.

Fête le 13 décembre.

La véritable vie de Ste Odile est difficile à cerner, tant elle fait une large part aux légendes.

En 662, le duc Attich, duc d' Alsace, attend la naissance de son premier enfant. Au lieu du garçon désiré naît une fille, aveugle par surcroît. Courroucé, le père veut la faire périr, mais la mère, Béreswinde, la remet en secret à une nourrice qui l'emmène à Scherwiller puis au monastère de Baume-Ies-Dames. Baptisée à 12 ans par Ehrhard, évêque de Ratisbonne, Odile recouvre la vue. D'où son nom " Odile " = " enfant de lumière ". Grâce à la complicité de son frère Hugo, elle rentre en Alsace. Ce qui coûtera la vie à Hugo. Mais Attich, revenu à de meilleurs sentiments, veut lui trouver un époux. Ce qu'Odile refuse. Il lui cède alors le château de Hohenbourg dont elle fait un monastère, l'actuel " Mont Sainte-Odile " ; elle en sera la première abbesse. Au pied de la montagne, elle fonde un couvent pour les pélerins et elle y fait jaillir du rocher une eau miraculeuse. A sa mort, elle fut assistée par les anges et son tombeau est rapidement devenu un des hauts Iieux de culte de l'Alsace.

Saint Odilon

32e abbé de Stavelot-Malmedy.

Fête le 23 août.

Après les invasions normandes, l'administration civile et religieuse des abbayes de Stavelot-Malmedy est toute bouleversée. Odilon s'emploiera avec succès à la restaurer. De sang noble, il fut d'abord administrateur de l'église de Verdun avant d'être nommé abbé de Stavelot-Malmedy en 937 ou 938. Sous sa houlette, l'abbaye redevint florissante et son école rayonne à nouveau à travers l'Europe. C'est Odilon qui fera venir Notger de l'abbaye de St-Gall en Suisse. Notger qui sera le premier Prince-Evêque de Liège. Après avoir participé au Concile de Verdun en 947, il meurt probablement en 954 (quelques historiens fixent toutefois sa mort en l'an 964).

Saint Poppon

36° abbé de Stavelot-Malmedy.

Fête le 28 janvier.

Poppon naquit en Flandre, à Deynze, dans une famille noble, en 978. Il embrassa la carrière militaire, mais après un voyage en Terre Sainte et à Rome, il se fait moine bénédictin à l'abbaye de Saint-Thierry à Reims. Vers 1008, avec Richard, abbé de Saint-Vanne (Verdun), il entreprend la réforme de nombreuses abbayes en proie aux désordres et à la simonie. En 1020, il est élu abbé de Stavelot-Malmedy. Le monastère de Stavelot, mécontent de cette élection, se souleva avec la ville et Poppon dut se réfugier à Malmedy. Toutefois, le génie, la douceur et la fermeté de Poppon vinrent à bout de la rébellion. Continuant son oeuvre de réforme, Poppon devint successivement chef de trente-deux abbayes tandis que les écoles de Stavelot formaient des abbés qu'il plaça à la tête des abbayes dont il avait le gouvernement. Le rayonnement de Stavelot-Malmedy se répandit ainsi à travers toute l'Europe : Lobbes, St-Gall (Suisse), Gand, Trèves, Nivelles, Metz...

Ses hautes fonctions religieuses et ses qualités intrinsèques en firent un conseiller écouté des rois et des empereurs. C'est ainsi qu'en 1032, il scella la paix entre l'empereur Conrad et le roi de France Henri. Poppon fit également restaurer les abbayes de Stavelot-Malmedy qui avaient beaucoup souffert des invasions normandes. C'est ainsi qu'en 1040, on redécouvrit le corps de St Remacle. Poppon mourut en 1048 au monastère de Marchienne. Son corps fut ramené à Stavelot où il repose dans une magnifique châsse de vermeil réalisée à l'instar de Ferdinand de Bavière, archevêque de Coloqne et abbé de Stavelot en 1624.

Saint Quirin

Patron de la cathédrale de Malmedy et de l'église d'Ondenval ; invoqué contre les rhumatismes et les maladies des yeux.

Fête le 11 octobre.

Quirin vint de Rome pour évangéliser les Gaulois avec St Nicaise et St Scubicule. Ilparcourut ainsi la région de Rouen et le Vexin où les conversions furent nombreuses, ce qui leur attira la vindicte des autorités romaines qui leur demandèrent de sacrifier aux Dieux Mars et Mercure. Devant leur refus, ils furent fouettés avant d'être décapités près du village de Gasny. Diverses légendes s'inscrivent dans la vie apostolique et le martyre de St Quirin. Ainsi, le Vexin était terrorisé par un horrible dragon à la lave pestilentielle. Quirin réussit à l'enchaîner à l'aide de l'étole de St Nicaise. Cet acte de bravoure suscita de nombreuses conversions dont celle d'un prêtre des idoles, âgé et aveugle, que St Qurin guérit en le baptisant.

Après leur décapitation, les trois saints furent abandonnés aux bêtes sauvages. Mais durant la nuit, ils se relevèrent, prenant chacun leur tête et continuèrent à prêcher l'évangile !

Le transfert des reliques de St Quirin eut lieu à Malmedy au 9e siècle, lors des invasions normandes. Pour éviter des profanations, le roi Charles le Chauve autorisa d'abord le transfert des reliques de Rouen en Lorraine. Ayant appris cela, les moines de Malmedy qui cherchaient des reliques pour faire le pendant de celles de St Remacle à Stavelot obtinrent de Charles le Chauve le dépôt des reliques de St Quirin à Malmedy ainsi qu'une partie des corps de St Nicaise et St Scubicule. Lors du transfert des reliques, le cortège s'arrêta aux sources de la Warchenne qui a pdrté le nom de « Sankesborn » ou « source du saint ».II s'arrêta ensuite à Champagne où la légende raconte qu'une femme ayant voulu déposer un linge sur le reliquaire, il fut comme soufflé bas à plusieurs reprises alors qu'il n'y avait pas de vent. La femme finit par avouer qu'elle avait volé le lin pour confectionner la toile. Au 16e siècie, le chemin menant de Champagne à Malmedy par Bruyères-Walk et Chôdes s'appelait encore " Voie de St Quirin ".

Saint Quirin de Waimes :

" En 1470, le seigneur de Gleumont, accompagné de plus de 300 Limbourgeois, vint piller le ban de Waimes, alors que les hommes étaient aux champs. Tandis qu'ils emmenaient le bétail, tous les Waimerais valides, quoique dépourvus d'armes, se mettent à leur poursuite en invoquant Dieu et saint Quirin. Au moment où ils les rejoignent, une épaisse nuée enveloppa les deux groupes. Les Limbourgeois virent un prêtre en habits sacerdotaux, muni d'un bouclier, lutter à la tête des Waimerais.

Pris de panique, ils s'enfuirent en s'entretuant. Leur chef, qui se défendit vaillamment, fut parmi les nombreuses victimes laissées sur le champ de bataille par les Limbourgeois. Les Waimerais reprirent leurs biens et le butin et s'en retournèrent, louant Dieu et saint Quirin. Le lendemain, les Limbourgeois vinrent avec des charrettes et des chars enlever leurs morts tandis que les Waimerais s'en allaient rendre grâce à St Quirin à Malmedy. Le pèlerinage waimerais du mois de juillet subsista jusqu'à la Révolution Française et fut appelé la Saint-Quirin de Waimes. En outre, ils firent façonner un arc et des menottes en argent et les déposèrent près de la statue de St Quirin. " (François Toussaint)

## Saint Remacle

Fondateur des abbayes de Malmedy et de Stavelot, patron de l'église d'Ovifat.

Fête le 3 septembre.

Saint Remacle serait né en Aquitaine vers l'an 612. Très jeune, il devint moine à l'abbaye de Luxeuil, fondée dans les Vosges par St Colomban, moine irlandais. En 632, St.Eloi, évêque de Noyon, fonde le monastère de Solignac à la tête duquel il plaça St Remacle. Dagobert 1er, roi des Francs, l'aurait également choisi comme chancelier. Ce même roi, au cours d'une chasse dans les Ardennes (au Stelinberg), aurait projeté d'y construire une abbaye. Ce projet deviendra réalité sous Sigebert Ill, roi d'Austrasie. Grimoald, son maire de palais, invita St Remacle à s'installer dans la vallée de la Semois à Cugnon, en 644. L'endroit ne convenant apparemment pas, St Remacle et ses moines obtinrent grâce à une donation de Sigebert III un vaste domaine au confluent de la Warche et de la Warchenne. La terre était inculte et peu habitée. L'idolâtrie y régnait. Après avoir créé le monastère de Malmedy en 648, il

en fonda un second à Stavelot en 650. Les raisons de cette double fondation varient selon les sources. Selon les unes, St Remacle ne faisait que suivre la coutume de St Colomban qui estimait que la créa- tion de monastères jumeaux devait favoriser l'émulation et permettre l'aide en cas de nécessité. Selon d'autres, le domaine abbatial s'étendant sur les diocèses de Cologne et de Maestricht, St Remacle voulut avoir une abbaye sur chaque diocèse. Quoi qu'il en soit, les moines entreprirent sans répit le défrichement des terres et l'évangélisation des populations locales.

En 650, saint Amand, évêque de Tongres-Maestricht, démissionne et confie sa charge épiscopale à St Remacle. Il semble que St Remacle fut toutefois un évêque itinérant et qu'il ne résida guère à Tongres où d'ailleurs il installa rapidement Théodard comme son successeur. il termina ses jours à Stavelot où il alliait harmonieusement le double souci d'un apostolat religieux fécond et de la rentabilité économique de ses deux abbayes.

Il mourut entre 670 et 679. Ses ossements reposent dans une châsse d'une valeur inestimable en l'église paroissiale de Stavelot. C'est un des chefs-d’œuvre de l'art mosan réalisé par des orfèvres en 1268. Actuellement, les monastères de Malmedy et Stavelot ont fait place au monastère de Wavreumont. Dans notre commune, plusieurs endroits évoquent St Remacle et ses légendes :

**Hottleux** :

Pendant la construction de l'abbaye de Stavelot, St Remacle utilisait des ânes chargés de hottes pour le transport des matériaux. Le diable, soucieux d'empêcher la construction de l'abbaye, se transforma en loup et dévora les ânes. St Remacle, pour le châtier. ordonna au loup de prendrela place de l'âne et de porter désormais les hottes en lui disant : « Hotte leu! ».

**La Pierre du Diable** :

Cette pierre de dimensions respectables n'existe malheureusement plus. Elle se situait à Hokgniez entre G'doumont et Walk. La légende prétend que le diable s'arma d'un immense rocher pour pulvériser les abbayes nouvellement construites. Prévenus par un ange, les moines se rassemblèrent pour prier. L'un d'eux se proposa d'aller à la rencontre du démon. Il prit le chemin de Wanne, muni d'une hottée de vieilles chaussures. Arrivé sur les hauteurs, l'odeur du soufre lui indique la proximité du diable. Celui-ci était tout en nage sous un immense rocher. Rencontrant le moine, il lui demanda si l'abbaye était encore loin. « Oh! oui, répliqua le moine, en vidant sur le sol sa hottée de vieilles chaussures. Voyez tout ce que j'ai usé depuis mon départ de cet endroit ». Le diable, dépité, blasphéma, lança son rocher dans la vallée et disparut dans une lueur sulfureuse. Le rocher fut lancé avec une telle force que la terre en trembla et qu'il éclata en trois morceaux. L'un retomba à Wanne, le second à Hokgniez et le troisième entre Kalterherberg et Mützenich.

**Remacreux** :

Les hauteurs de Waimes et de Thirimont servaient sans doute autrefois au culte de divinités celtiques. St Remacle y substitua le culte chrétien en y plantant une croix. Le lieu-dit indique aussi l'emplacement d'un cimetière de pestiférés, car les morts de la peste ou d'autres épidémies étaient généralement enterrés loin des villages pour éviter toute contagion.

**Fosse do Leu** :

St Remacle manquait de pierres pour terminer son abbaye. Un ange lui apparut la nuit et lui fit savoir qu'il en trouverait au-delà de Malmedy. Arrivé ainsi à Belair, il se reposa. C'est là qu'un loup se lança sur son âne et l'étrangla. La suite de l'histoire nous mène à l'origine de Hottleux.

Saint Saturnin (Sernin)

Patron de l'église paroissiale de Waimes.

Fête le 29 novembre.

Saturnin, ou Sernin, fut le premier évêque de Toulouse où il arriva en 250. C'était une époque de persécutions religieuses. Il fut arrêté au Capitole (emplacement actuel de l'église Notre-Dame de Taur). Attaché à un taureau (d'où le nom de l'église), il mourut, traîné par l'animal jusqu'à l'emplacement de l'actuelle basilique Saint-Sernin. Tenant compte que Charlemagne, qui collectionnait les reliques, en avait reçu de St Sernin de Toulouse, l'abbé Toussaint en déduit qu'une chapelle primitive a pu être élevée à Waimes du temps de Charlemagne, non loin de la" Villa Royale », le Tchesté.

## Saint Wendelin

Patron de l'église paroissiale de Sourbrodt ; patron des bergers.

Fête le 22 octobre.

D'origine écossaise et de famille royale, Wendelin quitta son pays natal pour se rendre dans la région de Trèves où, après avoir été berger, il devint moine et mourut abbé de l'abbaye de Tholey au VIIe siècle. Ses reliques se trouvent à Wendel, ville qui porte son nom, toute proche de Tholey, dans la Sarre.

La dévotion à Saint Wendelin est très répandue en Allemagne. Le choix de Sourbrodt peut s'expliquer par la présence de nombreux bergers, mais aussi à cause des liens étroits qui lient le village à la paroisse de Wallerode où Saint Wendelin est également vénéré. Le seigneur de Wallerode avait en effet apporté son appui matériel et moral lors de l'érection de la chapelle en 1708.

Le 28 décembre 1896, Mgr Korum, évêque de Trèves, dota Sourbrodt d'une importante relique du corps de St Wendelin.